

"Une passion indienne"

Le Dernier Heure, 2006

 ROBERT LAFFONT AUTEURS SA Madame Brigitte FORISSER	10967 par Poste 1/5	 auxipress Media Monitoring & Analytics
 Dernière Heure, La (pages nationales) 20/05/2006 Periodicity: Daily Page: 23 N	Circulation: 121.744 Edition: BRUXELLES	Tel: 02/211.38.88. Fax: 02/211.38.70. dh.redaction@uipm.com

Une passion indienne

Javier Moro a vécu trois ans avec la princesse de Kapurthala

BRUXELLES ▽ Un roman ! Une vie si dense et si belle qu'on la croirait sortie de l'imagination débridée d'un écrivain fantasque. Et pourtant, les quatre cents pages d'Une passion indienne ne sont que pure vérité. Javier Moro n'y a ajouté que quelques dialogues, pour rendre son livre (un énorme succès en Espagne) plus vivant et rendre mieux hommage à Anita Delgado, la belle Andalouse qui, au début du siècle, fit fondre le cœur d'un puissant maharadjah, brisa les tabous et se moqua des convenances comme personne. Une princesse tombée dans l'oubli, mais que l'auteur remet aujourd'hui dans la lumière. Si bien que Penelope Cruz en personne lui a acheté les droits de son ouvrage pour en faire un film dont elle tiendra le rôle principal. "Je suis un peu tombé amoureux d'elle, c'est vrai. Quand on passe trois ans de sa vie sur un livre, il vaut mieux être un peu amoureux de ses personnages ! J'ai essayé de percer les secrets de sa vie, de découvrir ce qui n'avait pas été dit... J'ai surtout été séduit par les contradictions qu'il y avait en elle et qui la rendent plus humaine. C'est une femme moderne avant l'heure, dans le sens où elle ne ménageait pas ses sentiments, elle se laissait aller, tout en sachant que ça pouvait l'amener."

Comment avez-vous fait sa connaissance ?

"Ma grand-mère m'en parlait ! Elle était très connue à l'époque, avant de tomber dans l'oubli. Il y avait un dicton en Espagne qui disait Tu es plus riche que le maharadjah de Kapurthala... Il venait souvent en Belgique, il était très ami avec Albert P. Lors d'un voyage en Inde, pour le livre que j'ai écrit avec Dominique Lapiere, j'ai rencontré une dame très âgée qui était la cousine du maharadjah. Elle m'a raconté des tas de choses que je ne savais pas sur Anita. Là, je me suis dit qu'il y avait un sujet de roman. Au-delà de la belle histoire d'amour entre la pauvre danseuse et le riche monarque oriental, je voulais raconter d'autres choses. Parce qu'il y a eu du drame, dans sa vie : elle a dû se battre contre tout le monde, elle n'a eu que des ennemis, les autres femmes du maharadjah lui faisaient la guerre, elle avait peur qu'on l'empoisonne ainsi que son fils. Pour des raisons politiques et idéologiques, l'Angleterre aussi était contre elle : on ne mélangeait pas les castes, les religions..."

Elle était belle, mais lui... pas du tout. Qu'est-ce qui l'a attirée chez lui ?

"Elle, elle a fait ça pour faire plaisir à ses parents qui étaient dans la misère la plus complète. Elle a voulu à sa santé, quand elle a pris le train pour Paris, qu'elle avait l'impression d'avoir été vendue."

Il était très fantasque, cet homme, non ?

"Oui ! Il était très francophile. Il était venu visiter Versailles et, sous le charme, en rentrant, il s'est fait construire un magnifique palais dans le même style, avec des ardoises, etc. La seule différence, c'est que les fenêtres du premier étage étaient construites à hauteur... d'éléphant, pour qu'il puisse plus facilement monter sur le dos des pachydermes !"

Propos recueillis par Isabelle Monnot

Javier Moro, Une passion indienne, Robert Laffont.



Javier Moro dépeint avec beaucoup d'la belle Andalouse et le maharadjah d'

10967 par Poste 1/5
T +32 (0)2 514 66 71 F +32 (0)2 514 66 72 info@auxipress.be www.auxipress.be

14^{es}